

*La croix d'une main,
le browning de l'autre,
catholiques et policiers
prêchent le christ et
la patrie.*

Le libertaire

QUOTIDIEN ANARCHISTE

Administration : HENRI DELECOURT
9, Rue Louis-Blanc, PARIS (10)
Chèque postal : Delecourt 691-12

A partir de 20 heures : Téléphone Gutenberg 26-55

Rédaction : GEORGES BASTIEN
123, rue Montmartre, Paris (2)

L'impuissance d'Hercule

Il me plaît d'ajouter une fable à la table :

Descendant aux Enfers, après sept travaux qui le firent héros, Hercule rencontra au bas de la montagne Sisyphé qui repartait pour un nouvel et vain voyage, poussant devant lui son rocher.

Et parce qu'Hercule était aussi ignorant que costaud, il rit des efforts du pauvre homme dont il ne savait pas le destin.

Sisyphé, après mille efforts, était à peine au but, que glissant, il laissait dévaler le bloc. Ce fut Hercule qui arrêta la pierre et, pris de pitié, parce qu'il était plus bête que méchant, enleva le lourd fardeau comme un râteau.

Il grimpa la montagne au pas de charge et, en ayant conquis le sommet, jeta le poids vaincu à ses pieds. Mais, à peine le rocher de Sisyphé toucha-t-il le sol, qu'il roula et se retrouva au bas de la pente.

Alors, Hercule entra dans une grande colère. Dix fois, cent fois, il hissa le bloc et cent fois le bloc roula. Le colosse ne savait point ce que c'était le destin de cette pierre.

Et la brute magnifique pleura et connaît son impuissance.

Tels me semblent tous ceux qui n'ont vu au courant de l'histoire que la Force pour suprême recours.

Pour elle, ils ont vaincu quelques temps le lourd destin qui pèse sur l'humanité. Ils l'ont déplacé, ils ne l'ont point fixé aux sommets qu'ils lui assignaient.

Les plus formidables empires, ils ont éroulé. Les dynasties les mieux constituées se sont éteintes. Et dans la plus contemporaine histoire, il suffit d'embrasser le panorama d'un siècle un quart pour y trouver les plus grandes leçons.

Napoléon, si tant est qu'il chercha la réalisation d'un équilibre européen, n'a pu soutenir sa propre puissance plus de quinze ans.

Et voici, hier, la révolution russe. Que ne pouvait-on attendre de cette éruption populaire d'un peuple enfin surgie d'un esclavage séculaire ?

Parce que ceux qui ont endigué et canalisé à leur profit cette lame humaine brûlante d'espoir n'en ont fait qu'un élément d'oppression, l'œuvre de rénovation s'est arrêtée. Le fleuve incandescent s'est refroidi et pétrifié.

La révolution russe, et avec elle la révolution mondiale, est terminée pour un temps. Il reste là-bas un gouvernement comme les autres qui opprime au nom de principes de libération comme on opprime au nom des « immortels principes de 80. »

Pas même huit ans, et le rocher est retombé. Parce que la force d'Hercule ne suffit pas à tout.

Ça été, ensuite, à l'opposé des idées, le mouvement fasciste. Des millions de bras levés pour jeter dans une direction la masse de l'état italien.

Sous leur effort ils ont hissé leur chef jusqu'au Capitole. Le triomphe a été sans modeste et les continents ont retenti de leurs clamures. Il semblait à certains que leur violence apportait enfin un ordre nouveau qui stabiliseraient le monde moderne.

Et voici que déjà Mussolini l'hanchelle et glisse sur la cime où la force l'a hissé. Il glisse et bientôt le « due » et son fascisme écrasé sous lui achèveront de rendre leurs noirs soupirs dans le rayon de la Tarpéenne.

La force n'apporte pas une solution. Elle n'est qu'un palliatif très passager. Elle épouse, en quelques érémites, ses amants les plus vigoureux.

Qui devait recommander l'effort ? Qui sera le prix de la nouvelle ruine de France ?

Car il faut compter les meurtrissures que l'humanité se fait à toutes ces chutes et le sang coule de ses genoux et de ses mains égorgnées dans la dure morture.

Encore si les maîtres, si ceux qui jettent à l'assaut les masses étaient les seuls à payer. Eux, s'en tirent presque toujours. Ce sont les troupes aux yeux illuminés d'un idéalisme quelconque qui sont écrasées perpétuellement.

Et sans résultat.

Ah ! si leur sacrifice devait enfin porter la réalisation du beau rêve entré dans leurs cerveaux encore seraient-ils payés.

Mais ce sont des dévouements et des existences et des larmes perdues.

La Force est comme la marée qui semble venir irrésistible. Elle balaye le môle de sa vague qui mugit, il semble que rien ne l'arrête et rien ne l'arrêtera si un aimant mystérieux ne la rappelait sur elle-même comme effrayée de sa propre puissance.

Les dictateurs, et certains meneurs de foule qui ne sont que des tyrans sans envergure, ressemblent à Hercule. Ils sentent en eux ou derrière eux une force qui pousse et ils n'imaginent pas que rien puisse entraver leur élan. Ils s'imaginent qu'ils balayeront tout.

Hélas ! le plus souvent ils ne ravaugent, comme l'ouragan, que les frêles humains.

Les forces impondérables ricanent au-dessus du désastre elles savent qu'elles auront encore raison et que la matière ne peut prévaloir contre leur divinité.

Et ce n'est pas sans effroi que je constate chaque jour cet appel à la Force

IMPUDENCE DES ARCHEVEQUE La guerre cléricale est déclarée

La mobilisation des hordes cléricales, par les soins et sous la direction de Castelnau, étant maintenant terminée, voici que le G.Q.G. caloin, en l'espèce les cardinaux et archevêques, déclarent la guerre à un gouvernement de mollosses rouges qui ne les persécute nullement.

Bien au contraire, ces moutons noirs, arrogants sous la houlette d'un berger de ferme, choisissent, pour lancer des anathèmes enflammés et des ordres de provocation, l'heure où les calmons du Sénat votent, dans leur commission, le maintien de l'ambassade au Vatican !

La frime et la ruse se voient tout de suite, à l'orée de ce sentir de la guerre où marchent les apaches mitrés et casqués de la cagoule de l'hypocrisie, car le Bloc des Gauches n'est qu'un bloc enfermé d'anarchismes enflammés et des ordres de provocation, l'heure où les calmons du Sénat votent, dans leur commission, le maintien de l'ambassade au Vatican !

On pourrait même dire jusqu'à dire qu'Herriot n'a soufflé quelques bouffées de pipi dans le tabernacle que pour en faire sortir le diable Castelnau bardé de fascismes et empanaché de catholicisme effervescent !

Notre position, à nous, libertaires, est parfaitement nette : nous n'attendons pas, comme les socialistes engrangés ou les bolcheviks moscouitaines, les voix éventuelles, municipales ou législatives, de quelques moutons enrâgés des cellules monastiques, ou quelque appoint de croix et de scapulaires pour un ballottage difficile, nous sommes libres de toute « volontad » et par conséquent de toute « couradise » !

Nous sommes les athées, les antirigides par essence, ne puissant que conviction que dans le jeu sacré de la science des hommes. Aussi, c'est avec une sorte d'ironie que nous lissons les phrases belliqueuses des corbeaux, dont les croassements ne font peur qu'aux oiseaux dont les nuits de lucarne s'accrochent aux racines des églises...

Mais nous ne nous contenterons pas d'écouter et de rire. Nous surveillerons ces volés noirs qui font présager des cadavres, et qui sont de mauvais augure pour l'avenir du monde.

Nous laisserons aux démocrates attardés et aux révolutionnaires assaillis le triste privilège de tendre la joue gauche au siècle des colons en rivière.

Nous combattrons de tout notre pouvoir ces fédoués de la pensée en gêne, ces brouillards de l'esprit des femmes et ces veuves d'enfants, et nous tisons droit à leurs hordes déchaînées pour que le fascisme et l'inquisition ne viennent pas détruire l'œuvre civilisatrice.

B'ailleurs, ils nous disent eux-mêmes le mépris qu'ils ont pour ceux qui croient encore à une légalité dont nous sommes détachés par essence et par doctrine...

Une seule de leurs phrases sera citée par nous. Elle est une synthèse, une indication le signe vivant de la lutte qui s'engage. Plaçons bien en vue, sur l'emblème anarchiste :

« Il faut combattre les préjugés sur l'obéissance à la loi ! »

Vous l'avez dit, messieurs les cardinaux !

La chasse aux étrangers

La chasse aux étrangers à laquelle se complait Herriot sévit toujours furieusement. On a arrêté deux Turcs, Salomon Penchoa, 28 ans, demeurant rue Basfroi et son frère, Jacques Penchoa, 30 ans, 16, impasse Charles-Dallery, le Polonois Franco Kapak, 20 ans, et les Portugais António Lino et Emmanuel Oliveira.

Un navire terrenevas sombre

QUATRE-VINGT MARINS ONT FAILLI PERIR

Le bateau terrenevas Stella-Maria s'est écrasé sur les glaces. Heureusement, l'équipage, comprenant quatre-vingt marins, put se réfugier sur la banquise.

Au couche du soleil, le navire Prospero put enfin les atteindre et les sauver.

Ceci prouve que les jeunes grévistes, ne demandent qu'à entrer en porquerie avec le Gouvernement.

Ils demandent simplement que justice soit faite, que le gouvernement tienne ses engagements et que toutes les sanctions soient rapportées.

Actuellement, la lutte se continue magnifiquement. Il est réconfortant de voir avec quelle vigueur, nos jeunes camarades répondent aux attaques gouvernementales.

Telle est la véritable cause du conflit. Poussée à la hatalle par les sanctions brutales de l'administration, les jeunes des P.T.T. ont accepté avec courage.

Aujourd'hui, le Comité central de grève, a de nouveau adressé une demande d'entrevue avec Herriot ou bien avec le ministre des Finances ou le sous-sécrétaire aux P.T.T., malgré le premier refus de celui-ci.

Ceci prouve que les jeunes grévistes, ne demandent qu'à entrer en porquerie avec le Gouvernement.

Il suffit de voir avec quelle justice le gouvernement tient ses engagements et que toutes les sanctions soient rapportées.

En province et à Paris, la situation est sans changement notable. Les grévistes continuent toujours avec le même entrain, et ils sauront tenir jusqu'à la victoire.

R. MOUSEAU.

A MONTPELLIER

Montpellier, 12 mars. — La grève des petits télégraphistes a été marquée par un incident.

Les grévistes ont malmené un auxiliaire et ont crevé les pneus de sa bicyclette.

On comptait ce matin vingt-deux grévistes sur trente.

Le bon matériel du Métro

Une panne de vingt minutes s'est produite hier sur la ligne Porte Charente-Pontet des Lices entre 9 h. 10 et 9 h. 30.

Elle était due à une voiture motrice dont le fonctionnement était défectueux et qu'il fallut remorquer.

Depuis quelque temps ces accidents sont d'une fréquence qui ne fait présager rien de bon.

Les bolides assassins

Route de Saint-Briac, à la limite des communes de Pierrefitte et de Montmagny, une auto en fuite a renversé un inconscient d'une quarantaine d'années qui n'a pas tardé à succomber.

Le lendemain matin, sur la route de Dijon à Langres, au lieu dit « Le Pont des Gueux », à vingt kilomètres de Dijon, une automobile venait de dépasser les dernières maisons de Marsemmay-le-Bois, lorsqu'elle alla se briser contre un arbre et fut mise en mitres.

Elle était occupée par quatre voyageurs. Une jeune fille fut tuée sur le coup, son père grièvement blessé, sa mère légèrement. Le chauffeur, le crâne fracturé, son état est désespéré.

L'ANTIPARLEMENTAIRE.

Contre la dictature du sabre

Il est prescrit au réserviste Poulin résistant à Falaise, de se rendre, le 28 Mars 1925, à Caen, caserne du Château, à 9 h. pour y subir une punition de 4 jours de prison, infligée par le commandant de recrutement de Bernay, pour avoir refusé de faire connaître sa profession à l'autorité militaire.

Il est le crime de Poulin. En réalité c'est un pacifiste convaincu, qui prend au sérieux ce qu'il pense, qui croit à la destruction du militarisme pour lequel comme d'autre, il fut appelé.

À 43 ans, il se croit dégagé de toutes les peccadilles militaires, M. le commandant de recrutement de Bernay vient de lui rappeler qu'il était toujours de la caserne en le punissant comme une jeune reine.

C'est contre cette stupidité brimarde que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

C'est contre cette stupide brimade que nous nous élevons, que nous demandons aux écrivains, dont la plume est indépendante, de protester, de réclamer la levée de cette mesure de punition qui, au lendemain du discours ultra-pacifiste de M. Herriot, au Trocadéro, semblerait un décret d'autorité de la part des travailleurs.

Procédés communistes

(SUITE)

Nous renvoyons donc nos lecteurs au dernier article paru dans la *Libertaire*. Nous voyons, en la première note de Malterre — le communiste — en premier lieu — « Voici l'ordre du jour voté au cours de la dernière réunion. » Il est d'usage, en pareil cas, de mentionner dans le communiqué à la presse, et la date de la réunion avec l'heure exacte, et le lieu de cette réunion. Ensuite l'on indique le nombre de voix pour et contre. Or, nous ne voyons pas ici cette formalité, cette routine qui jamais rien ne dérange. Pourquoi ? Eh ! parbleu, parce que Malterre eut été bien embarrassé de préciser, vu que cette réunion ne fut jamais annoncée préalablement et n'eut jamais lieu. Dans sa soif d'orgueil, le Malterre en question se substitua à la section entière. A moins que cette prétention n'ait pour cause certaine combinaison, cas plus probable et que d'autre nous démontrent par la suite.

Nous continuons la lecture : « ...Après avoir examiné en détail l'exposé fait par des camarades sur ces commissions locales... » L'on serait heureux, ici, de connaître les noms des camarades rapporteurs de ces commissions. Malterre crée, en cet endroit, une certaine gêne, car il ne nous parle pas de ces personnes, mais la section qui n'a pas les mêmes motifs que ce personnage de faire les précieux noms, eut été de dévoiler. Pourquoi cette absence de précision ? De plus, ces fameuses commissions dont on nient l'existence, il y a à peine quelques mois, existent donc réellement ? Vos dénégations étaient donc mensongères ?

Puis loin, nous constatons cette phrase :

« ...Prise par la C.E. restreinte... » La C.E. restreinte ? Alors que la section sait fort bien que la C.E. était en ce point plus régulière en ces votes ? Mais cela fait partie des armes communistes : calomnie, il en restera toujours quelque chose. Mais vraiment, là, la malice est consue du fil par trop voyant, et si les moyens employés par le P.C. étaient tous concus sur ce garde-grossier, le verbiage creux de ses représentants seraient vite dénoncés. Heureusement pour ce parti, Machavel n'a pas inscrit que Malterre : d'autres corrigeraient tout mieux compris, et on apprécie.

Et nous passons à la section même du communiste. Celui-ci se défend de toute intervention dans les questions personnelles et n'y est obligé que par l'attitude de leurs adversaires. Relisons attentivement la note de ces derniers. Bien, aucune allusion aux personnalités. Qui débute donc en cette voie ?... Trois camarades sont accusés de choses diverses par ces frustes individus. Examions les cas. L'un n'a jamais fait partie de la C.E., dit-on ? Nous croyons savoir quel est le camarade en cause, et nous disons : c'est fain puisqu'il était l'ancien secrétaire, et resta en cette fonction jusqu'en septembre 1924. Depuis, sa présence en toutes les réunions de la C.E. fut enregistrée comme valable, et, parce qu'il barra la route aux cuisiniers politiques, ceux-ci ne trouvant contre ce camarade aucune action susceptible de lui nuire, inventeront cette faible grossière. Trop grossière...

Le deuxième est l'objet de graves accusations. Le mensonge, ici, se double de la médisance. Et d'abord quels sont ses accusateurs, quelles sont les sources de renseignements ? Le premier informateur cité par les communistes, Raoux, défient ces renseignements, après ses propres déclarations d'Émile Michel Villaz, compagnon de Chaffard, et Jean Michel Villaz, compagnon de Chaffard, témoin à charge. Le deuxième accusateur déclare : « Les Comptes de Nîmes, le 14 décembre 1924, tenir ces renseignements de Chaffard. En sorte que sur trois accusateurs, deux sont éliminés par suite de leur méconnaissance directe du cas qui nous occupe. Tant qu'Eugène Michel Villaz, sa parenté avec Chaffard, dernier témoin, doit nous laisser révéler son impartialité. De plus nous considérons comme un devoir impérieux de ne pas insister sur cette malheureuse personnalité, plus à plaindre qu'à blamer. Quelle nous permette simplement de lui faire remarquer — avec peine — que son ingratitude frise diablement la méchanceté. Reste donc notre Chaffard. Un coup d'œil sur ses antécédents révolutionnaires, nous édifiera sur sa moralité. Nous ne précisons pas, ce serait trop méchant. Mais que l'on sache

bien que nous le ferons si l'on nous y oblige.

Ce personnage, ex-commerçant grenoblois, est bien connu de la commission des conflits de la Fédération Communiste de l'Isère, pour certaine affaire de calomnies contre Martel, de Perrier, secrétaire de la Fédération Communiste de l'Isère, qui intitule ses déclarations de « ragots qu'il a pu colporter » ; de Kubini, secrétaire de la section grenobloise de l'A.R.A.C., trésorier de la caisse de secours, pour certaine affaire intéressant précisément cette caisse de secours ; et enfin des anarchistes de Grenoble. Nous le voyons, nos recherches nous conduisent à citer diverses organisations, diversement actives sur le terrain politique et social. Reconnaissions que nous donnons par cela même une preuve de la justesse de nos affirmations et de notre impartialité. Des accusations reposent sur un tel personnage sont donc sujettes à caution.

Le signataire de la note prétend « tous non communistes » les trois témoins cités par lui. Rappelons-lui — ou apprenons-lui s'il l'ignore — que Chaffard était adhérent au P.C. en 1924, section de Marseille, et que si nous ne pouvons pas dire si catégoriquement pour cette section, nous sommes cependant en droit de croire, tout au moins, que la section qui n'a pas les mêmes motifs que ce personnage de faire les précieux noms, eut été de dévoiler. Pourquoi cette absence de précision ? De plus, ces fameuses commissions dont on nient l'existence, il y a à peine quelques mois, existent donc réellement ? Vos dénégations étaient donc mensongères ?

Le troisième camarade impliqué par la note communiste est le créateur même de la Section des Locataires de Nîmes. N'étant pas adhérent au Parti Communiste, les partisans de cette organisation politique ont craint — avec raison — l'influence que ce camarade peut exercer sur les locataires nîmois. Dès la découverte communiste de ce désordre, Hélard, l'un des délégués, et ses sondages rassemblés sur le compte de ce militaire, il n'en résulte qu'un désastre pour les Lovola modernes : ces derniers firent en effet des excuses publiques à leur victime. Enregistrons donc l'impunité de ces perfides politiciens, qui, à quelques mois de distance, ne craignent pas de rappeler leur honte...

Ainsi nous constatons que les cinq protestataires de la C.E. étaient régulièrement mandatés : de l'avant même du chef communiste, ses partisans forment le nombre quatre. En sorte que la majorité — ce n'est pas nous qui le disons, mais Malterre lui-même — fut bien aux adversaires des bolcheviks.

« ...Je ne suspecte pas ceux-là... » est vraiment un chef-d'œuvre. Sous une forme dégagée, sympathique même, on distille le poison du soupçon sur ces camarades. Ici le Malterre s'est réellement surpassé, et ses chefferies réactionnaires ont dû le féliciter pour pareil coup de maître, car c'en est un.

Mais immédiatement après apparaît le spectre autoritaire qui détruit la belle trouvaille précédente : « ils doivent se résigner à être la minorité... » Le Maître, l'Authoritaire, transparaît à travers ces lignes : pliez-vous à Ma discipline jusqu'à nouvel ordre. Cela, c'est une faute, élève Ignace Machavel.

Puis dans une belle envolée sincère — ou du moins paraissant telle à notre discorde — il fera son chemin, et nous demandera l'appréciation de ses chefferies. Vous n'avez jamais fait de politique ? Quelle impudente audace ! Les murs de Nîmes portent encore la preuve de cette politique sous la forme d'une affiche-lâtre ouverte à la municipalité ! Affiche il est vrai, inauguriée de l'époque de la période électorale : il faut bien prendre ses précautions, mais ouf ! Nous avons fait une réception digne des dictateurs futurs.

Nous cherchons actuellement les fleurs pour garnir le panier des noces et gageons que lors de la distribution nous trouverons devant nous des tristes silences à pitiéssimes.

Castelnau, Taittinger et Cie peuvent la ramener dans leurs réunions privées, ils sont enfin libres de former leurs centaines ou des groupes de costauds rassemblés parmi les pauvres diables sans scrupules et nous nous le serons aussi dans la préparation de notre défense.

Pour conclure, nous rappellerons aux groupes suivants de veiller à leur représentation au C.I., car des décisions y sont prises qui doivent être appliquées par tous les groupes, tous les militants : 3^e et 4^e; 12^e; 13^e; 15^e; Villeneuve-Saint-Georges; Chilly; Bourg-D'Iré; Romainville; Livry-Gargan; Groupe Féminin.

Nous n'insistons pas, camarades, sûrs que nous sommes que vous avez compris toutes les raisons qui incitent à la représentation de tous, et que nous prenons toutes les responsabilités indispensables.

Pour le C.I. de la F.A.P.: F. SARNIN.

Marcel LEPOIL.

L'AGITATION ANARCHISTE

FEDERATION ANARCHISTE PARISIENNE

Ne flanons pas !

Il est nécessaire de rappeler les groupes à certains manquements qui se font sentir depuis quelque temps de la part des délégués des groupes qui oublient de venir assister aux séances du Comité d'Initiative ou de ces groupes eux-mêmes qui relâchent leur activité.

Faudrait-il rappeler les dues discussions en faveur de la constitution de ce C.I. ? Devrions-nous revivre, dans nos assemblées générales, les luttes menées pour que nous prenions enfin un chemin pratique pour notre organisation.

Nous espérons que nous n'arriverons pas bientôt à cette nécessité, car nous estimons que l'heure n'est pas à flâner ni à recommander le travail ébauché il y a des mois.

Tout au moins de nous les crapauds de la dictature de la trique et de l'hôte de riz sont en train de préparer leur bâton ou de doser leur flûte de poison, avec l'idée arrêtée de nous bastonner et de nous purger.

Devant cette situation, les copains ne resteront pas endormis et ils se préparent à éviter les coups de ces galeux et à éloigner de leur contact ce purgatif qui n'a rien d'aléchéant.

Ce n'est pas le moment de rêver à l'infini ou à la société future ; l'instant n'est pas à la construction du paradis ou de châteaux de cartes, mais il est propice à une action de défense.

Il faut nous mettre à l'ouvrage et que les groupes se préparent, il y a du pain à cuire si nous ne voulons pas être rôties dans la tourmente des dictateurs.

Notre action contre le fascisme est publique. Nous ne formons pas de multiples comités qui gênent trop souvent l'action prospère, mais nous mettons en œuvre les camarades qui ont à faire contre l'ennemi.

Partie de mercredi prochain, cours de français par un camarade au Centre des études sociales, 86 cours Lafayette, les dimanches, cours d'espéranto et les lundis d'anglais.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de Grenoble. — Tous les copains réunis sont conviés à venir assister à la réunion du groupe, Dimanche 15 Mars, à 10 h. matin, Café Jarrard, qui de France.

Province

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de Grenoble. — Tous les copains réunis sont conviés à venir assister à la réunion du groupe, Dimanche 15 Mars, à 10 h. matin, Café Jarrard, qui de France.

Groupes d'études sociales de Lyon. — Dimanche 13 mars, à 3 h. 30, conférence par le docteur Malaquin à la salle Férier, 138 rue Daguerre.

Rencontre à la Ferme 2. Invitation cordiale à tous. Entrée 5 francs.

Groupes de Grenoble. — Tous les copains réunis sont conviés à venir assister à la réunion du groupe, Dimanche 15 Mars, à 10 h. matin, Café Jarrard, qui de France.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de Grenoble. — Tous les copains réunis sont conviés à venir assister à la réunion du groupe, Dimanche 15 Mars, à 10 h. matin, Café Jarrard, qui de France.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

Groupes de l'Ardoche. — La réunion aura lieu au Teil, le 15 mars, à 11 h. 30. Rendez-vous au club des Sablons, chez Blachère. Prière à tous les copains et sympathisants de venir à cette réunion.

</div